

inf

Etats-Uni

Inquiétante vague d'infections aux Etats-Unis

Norma Hermann, cheffe du service de stérilisation de l'hôpital de l'île à Berne



L'Elizabethkingia anophelis a été citée à deux reprises comme l'auteur de vagues d'infection en 2013: une fois au service des soins intensifs de Singapour et une autre dans un hôpital d'Afrique centrale. Dans les deux cas, les souches bactériennes concernées se sont avérées multirésistantes à divers antibiotiques. Depuis lors, l'Elizabethkingia anophelis est considérée comme un germe nosocomial potentiel, donc susceptible de présenter un danger croissant. Aux États-Unis, les infections sont pour l'instant limitées au Wisconsin. On n'a pas connaissance d'infections dans d'autres États. On ignore également le mode de propagation, bien que certains supposent que les infections ont pu être générées par ex. par des ventilateurs, par des médicaments ou par des sondes gastriques contaminées. Jusqu'ici, aucun point commun aux divers cas n'a pu être identifié. Il n'existe pour l'instant aucun indice de transmission d'homme à homme.

SOURCES

<http://www.cdc.gov/elizabethkingia/>
<https://www.dhs.wisconsin.gov/disease/elizabethkingia.htm>
<http://www.pourquoidoctor.fr/Articles/Question-d-actu/14524-USA-Une-bacterie-tueuse-inquiete-les-Etats-Unis-1>

Fin 2015 l'État américain du Wisconsin a été frappé par une vague d'infections inhabituelle: 44 personnes sont tombées malades à cause d'une bactérie qui passait jusque là pour inoffensive. La particularité de ce phénomène est que la plupart des malades étaient âgés. 18 personnes sur 44 sont décédées, ce qui constitue un taux de mortalité extrêmement élevé.

Cette bactérie, du nom d'Elizabethkingia anophelis, est une variante de la bactérie Elizabethkingia qui pourrait être transmise par les moustiques. Elle est quasiment omniprésente dans la nature: on la trouve dans le sol, dans les poissons et dans les végétaux, où elle ne semble nulle part provoquer de gros dégâts. On connaît sa variante potentiellement dangereuse, appelée Elizabethkingia meningoseptica, qui peut, dans de rares cas, provoquer une méningite chez les prématurés et les nouveaux nés.

En revanche, la variante anophelis n'était connue jusque là aux États-Unis que comme l'auteur de rares infections accompagnées de fièvre et

de dyspnée. En règle générale, les États-Unis tout entiers n'enregistraient au maximum que 500 cas annuels d'infections par la bactérie « Elizabethkingia ».

Désormais, les autorités sont alarmées par la virulence de cette bactérie qui a sans doute rendu 44 personnes malades et provoque un taux de mortalité de 45%. Elles ont commandité des enquêtes approfondies.

L'Elizabethkingia anophelis est-elle une future bactérie nosocomiale ?

Les premières constatations ont relevé que les décès n'étaient pas nécessairement dus à la bactérie: la caractéristique inhabituelle est que la plupart des patients avaient plus de 65 ans. Ce qui est également étonnant, c'est que la plupart d'entre eux avaient déjà subi au moins une maladie grave dans le passé. On ignore donc encore précisément ce qui a déclenché cette vague d'infections, dont le point commun est justement d'être accompagnée d'une attaque d'Elizabethkingia anophelis.